spéculateurs de l'amour se trouvaient dans l'almanach des adresses de Chaput, on pourrait mettre à celui-ci un "A 1." Tous banquiers, mon cher ami, ces gens-là, tous spéculent sur leur fortune ou leurs bonnes fortunes pour se faire une position sociale. Aussi, qu'ils soient avec toi, avec moi, avec n'importe qui, on entend toujours tinter sur leurs lèvres le nom de la femme qu'ils poursuivent ou qu'ils ont poursuivi, de même qu'un banquier parle constamment de son métier, et fait tinter dans sa poche l'argent qui s'y trouve toujours. Mais l'avare, crois tu qu'il est homme à prostituer ainsi à la curiosité de ses amis le trésor dont il est fier. Jamais, au grand jamais. A peine, si tu es son intime, obtiendras-tu quelques confidences qui suffiront à te dévoiler un cœur d'homme de la plus exquise délicatesse dans son amour. Et certes, la femme qui l'aime peut se confier à lui sans craintes, car il n'en fera jamais un objet de spéculation. Celui-là aime véritablement et sait aimer. C'est à lui que s'applique la définition de Rourget. Tout chez lui, est pour l'objet aimé, et il lui sacrifiera tout, même sa position et sa famille. Et si son amour est honnête, élevé, s'il n'a pas agi ainsi que pour vaincre des préjugés de famille ou des intérêts matériels qui ne venaient pour lui qu'en dernier lieu, personne ne blâmera cet homme-là. Il sera heureux. Seulement, comme il a du cœur, il souffrira. Quand on leur racontera l'histoire, les gens de tout à l'heure, les spéculateurs de l'amour, haussera les épaules avec dédain, et n'y comprendront goutte. C'est la récompense des gens qui aiment, de se sentir planer au-dessus des autres, et de ressentir des jouissances qui ne font pas partie de la banalité humaine. Rappelle-toi la scène du jardin, dans Faust. Méphisto apprend à Martha quee son mari est mort à l'étranger, après s'être fait une jolie petite fortune. Elle éclate d'abord en sanglots, puis s'interrompant tout à coup : "Where is the money?" Voilà le cri du cœur d'une femme qui aime comme un banquier. Mais rappelle-toi aussi la fin de l'acte, le cri de joie poussé par Marguerite lorsqu'elle effeuille la fleur qui porte son nom, et que la dernière pétale arrachée lui a dit : "Il t'aime," et trouve-moi dans ce cri là la moindre trace d'égoïsme. C'est une joie pure, c'est un enivrement, et il n'y a qu'un amour sincère qui fasse éprouver des joies pareilles. Peut-être me trouveras-tu hardi de te donner comme exemple de mes idées des scènes de comédie, mais je ne t'ai pas affirmer non plus que l'amaur vrai existait, et m'est avis qu'il faut lever bien des fois le rideau de la comédie humaine avant de voir apparaître l'individu qui dira d'uue voix reconnaissante et passionnée : "Il m'aime," c'est-à-dire : "Il est tout à moi, comme je suis toute à lui !"

La jeune femme qui me fit de si complètes confidences sur les amours de couvent,—c'est un sujet que je connaissais déjà pas mal, il faut l'avouer,—me disait un jour ceci : "Le soir, au dortoir, lorsque sœur Sainte ... oubliait de m'embrasser avant de se retirer dans son alcôve, j'en avais pour une partie de la nuit à pleurer." Je te le demande, où trouver une femme qui aime son mari jusqu'à ce point-là? N'importe. Voici la jeune fille sortie du couvent. Elle a connu ce que c'était que les *planètes* et les *satellites*, et cela avant même d'avoir étudié l'astronomie ; elle a passé par toutes ces folies qui commencent par des billets doux et peuvent aller jusqu'aux baisers ensanglantés (cela t'étonne, n'est-ce pas?). Elle rencontre en soirée un jeune homme qui a passé par le collège. Les voilà en présence l'un de l'autre. Que va-t-il se passer? Neuf fois sur dix, ils flirteront. Or, le flirt, comme disait un auteur, c'est l'aquarelle de l'amour, mais ce n'est pas l'amour lui-même. Il y en a qui prétendent que c'est le péché des honnêtes femmes. Ouvre Littré, et tu trouveras : "*Flirt*, s. m. — Mot anglais qui signifie le petit manège des jeunes filles auprès des hommes et des hommes auprès des jeunes filles."—Ce bon Littré, a-t-il jamais entrevu tout ce que pouvait contenir ce petit manège là? Cependant, sept fois sur dix, on le prendra pour de l'amour vrai. Combien de fois n'avons-nous pas rencontré de nos amis qui se croyaient aimés d'une jeune fille parce qu'elle flirtait avec eux. Le flirt est l'arme la plus dangereuse que possède la femme ; maniée par une main habile, elle peut faire des blessures qui ne guérissent pas facilement. J'ai même vu cette arme-là dans une main novice porter des coups très dangereux. Ce serait ici le temps de parler des coquettes, et de faire la distinction entre la jeune fille "flirte" et la jeune fille "coquette" (ce qui est encore pire), mais c'est un sujet que tu connais aussi bien que moi. Donc, qui de dix ôte neuf, reste un. Une fois sur dix, (et encore) il se trouvera un jeune homme qui sera véritablement aimé et qui aimera véritablement. Et à ce propos, sais-tu quels sont les hommes qui flirtent le mieux? Ce sont ceux qui n'aiment qu'à demi, les banquiers : c'est leur manière à eux de se donner une idée approximative sur la spéculation à faire. L'amoureux vrai, lui, ne flirte pas, ne sait pas flirter ; il aime, voilà tout. Il ne sait ni comment ni pourquoi, mais il sait qu'il aime, et que pour lui tout est là. Et il en est de même de la jeune fille. Il n'entre dans cet amour-là ni intérêt, ni vanité, ni ambition, ni quoi que ce soit hors l'amour : ils s'aiment l'un pour l'autre, tout simplement. Le passé et tout ce qu'il contient est oublié ; l'avenir, on n'y songe pas ; les habitudes, les besoins, on les oublie ; il ne reste qu'une seule idée, qu'un seul désir : être l'un à l'autre entièrement. Cet amour-là mérite d'être divinisé, en effet, mais à une condition, et c'est précisément là où je voulais en venir.

***

Il faut que cet amour-là soit chrétien. Il faut qu'il soit grand, qu'il soit noble, qu'il soit enthousiaste, plus que cela même, qu'il y ait en lui une légère flamme de mysticisme qui le purifie et l'idéalise. Autrement, il ne durera pas. Et remarque bien qu'il n'est nullement question ici de platonisme. Un amour chrétien peut très bien être passionné. L'un n'empêche pas l'autre. Je ne suis pas de l'avis de ces gens qui prétendent qu'un ménage *clérical* comme ils disent, est toujours un ménage malpropre. A Dieu ne plaise. Mais je le répète, un amour où les sens sont seuls en jeu, où le cœur n'a rien à dire, ne peut pas durer. Le premier moment d'enthousiasme passé, une fois les devoirs de la position survenus, il se heurtera à mille détails qui seront pour son ardeur autant de douches d'eau froide. Voilà pourquoi il y en a qui pensent que l'amour vrai

PLUS FORT QUE SAMSON

Le père Lacuite titubant. — C'hest frayant chomme j'sluis fort. Vhoilà un thremblement de therre qui jette les plus ghrosse bhâtisshes à bas, et mhoi jhe me tiens enchore.

PARENTÉ PEU RECHERCHÉE

Elle.—Vous et monsieur L'Heureux n'êtes-vous pas un peu parents par alliance?
Lui.—Oui. Il a épousé ma fiancée.

LA LOI COMMUNE

Julie.—En vérité, comment t'es-tu décidée à accepter un homme qui est si clairement ton inférieur?
Lucie.—Je n'ai jamais trouvé un homme qui ne le fut pas.